

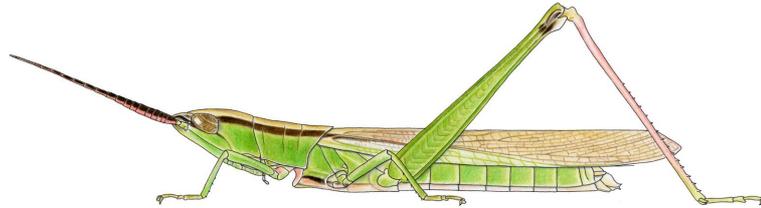
Gelastorhinus Brunner von Wattenwyl, 1893, p. 137, 157-158

Espèce-type : *Gelastorhinus albolineatus* Brunner von Wattenwyl, 1893, par monotypie

Genre afrotropical et, surtout, oriental comprenant plus d'une vingtaine d'espèces.

***Gelastorhinus africanus* Uvarov, 1941**

Gelastorhinus africanus Uvarov, 1941a, p. 47-48, 52, 53, figs. 1-4, 14
Holotype mâle, Mali, Dia, Macina, MNHN Paris



Gelastorhinus africanus femelle, d'après Mestre (1988)

Citations bibliographiques

Gelastorhinus africanus

- COPR, 1982, p. 386
- Cornes & Riley, 1972, p. 11
- Davey *et al.*, 1959b, p. 568-569
- Delarze & Jungclaus-Delarze, 1987, p. 11
- Descamps, 1965b, p. 1259, 1267
- Dirsh, 1965, p. 409, fig. 325
- Fishpool & Popov, 1984, p. 352
- Gillon, 1971, p. nb. pages, fig. 20 ~ 1973a, nb. pages, fig. 18, 61 ~ 1974a, p. 150, 169-173 ~ 1974b, p. 490, 491, 520, 522, 525 (clé), fig. 44

Gelastorhinus africanus (suite)

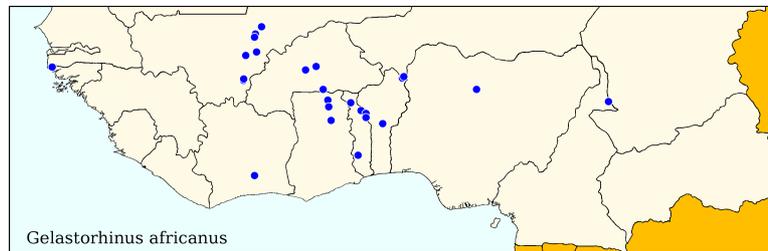
- Hummelen & Gillon, 1968, p. 206
- Johnston, 1956, p. 635 ~ 1968, p. 294
- Lecoq, 1977, p. 6 ~ 1978a, p. 666 ~ 1980a, p. 60 ~ 1980b, p. 564, 567 ~ 1984, p. 231, 235
- Le Gall & Mestre, 1986, p. 54, 62
- Medler, 1980, p. 39
- Mestre, 1988, p. 188-189, figs. 1-4
- Mestre & Chiffaud, 1997, p. 119 ~ 2006, p. 146-147, 1 carte
- Mestre *et al.*, 2001, p. 320

Gelastorhinus africanus (suite)

- Otte, 1995b, p. 167
- Oyidi, 1977, p. 13, 19 ~ 1978, p. 5, 11
- Roy, 1965, p. 627 ~ 2003, p. 386
- Uvarov, 1941a, p. 47-48, 52, 53, figs. 1-4, 14
- ? *Gelastorhinus* sp. (identification sous réserve de la bonne affectation générique, *G. africanus* étant la seule espèce africaine)
- Descamps, 1953, p. 604

Distribution géographique

Bénin (Fishpool, *comm. pers.* • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • Mestre *et al.*, 2001 • *mat. exam.*) - **Burkina Faso** (Lecoq, 1977, 1978a, 1980a, 1984 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • *mat. exam.*) - **Cameroun** (Descamps, 1953 • Mestre & Chiffaud, 2006) - **Côte d'Ivoire** (COPR, 1982 • Delarze & Jungclaus-Delarze, 1987 • Gillon, 1971, 1973a, 1974a,b • Le Gall & Mestre, 1986 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • *mat. exam.*) - **"French Sudan"** (Dirsh, 1965) - **Ghana** (Mestre & Chiffaud, 2006 • Mestre *et al.*, 2001 • *mat. exam.*) - **Mali** (COPR, 1982 • Davey *et al.*, 1959b • Descamps, 1965b • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • Uvarov, 1941a) - **Niger** (Fishpool & Popov, 1984 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • *mat. exam.*) - **Nigeria** (COPR, 1982 • Cornes & Riley, 1972 • Medler, 1980 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • Oyidi, 1977, 1978) - **Sénégal** (COPR, 1982 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • Roy, 1965 • *mat. exam.*) - **Togo** (Mestre & Chiffaud, 2006 • Mestre *et al.*, 2001 • *mat. exam.*) - **AO** (Lecoq, 1980b)



Gelastorhinus africanus

C'est la seule espèce d'Afrique continentale (une autre espèce à Madagascar), avec une répartition connue limitée à notre zone d'étude.

Iconographie

Habitus (juv.: Gillon, 1974b α im.: Dirsh, 1965 ♀ • Mestre, 1988 ♀) - **Autres morph.** (Uvarov, 1941a) - **Anat.** (?)

Bio-écologie

Espèce associée aux zones humides notamment aux tapis graminéens des bords de cours d'eau, de mares ou de certaines dépressions et bas-fonds de savanes à forte humidité édaphique. Ceci explique qu'elle soit très localisée mais elle peut cependant être relativement abondante dans ses habitats de prédilection, parfois de faible surface.

Les données les plus précises sur son cycle proviennent de Gillon (1973a, 1974a) en Côte

d'Ivoire. L'espèce est univoltine avec passage de la saison sèche par les œufs. Les juvéniles s'observent à partir de mars, mais surtout d'avril, pour disparaître en septembre. Après une durée de développement de l'ordre de 3 mois, les premiers imagos apparaissent en juillet et s'observent jusqu'en décembre avec un maximum d'abondance en septembre. Les données des autres auteurs, plus ou moins complètes, vont dans le même sens

(notamment Descamps, 1965b ; Lecoq, 1978a, 1980a ; Fishpool & Popov, 1984).

Notons cependant qu'au Mali Davey *et al.* (1959b) ne signalent par contre des imagos, signalés rares, qu'en janvier et février, dans les plaines de retrait d'inondation du delta intérieur du fleuve Niger. Il n'y a pas de données sur les juvéniles. Ce décalage peut s'expliquer par une synchronisation du cycle

des populations locales avec le retrait tardif des eaux des plaines inondables dans cette zone très particulière. Mais ce sont des données partielles et il reste à préciser l'ampleur de ce décalage.

Comme la quasi-totalité des Acridinae, l'espèce est graminivore (Hummelen & Gillon, 1968).